

CA1
J

- 80156



**Information Paper: Sexual Offences
Against the Person and the Protection
of Young Persons**

CAI
J
80156

**INFORMATION PAPER:
SEXUAL OFFENCES AGAINST THE PERSON
AND THE
PROTECTION OF YOUNG PERSONS**

**DOCUMENT D'INFORMATION:
INFRACTIONS SEXUELLES CONTRE LA PERSONNE
ET PROTECTION DES JEUNES**

Jean Chrétien

**Minister of Justice
December, 1980 (rev.)
Ottawa, Canada**

**Ministre de la Justice
Décembre 1980 (rev.)
Ottawa, Canada**

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	2
CHANGEMENTS PROPOSÉS	4
Introduction: principes fondamentaux de réforme ...	4
1) La discrimination selon le sexe dans le <u>Code criminel</u>	6
2) Les infractions sexuelles sont des agressions ..	8
3) La nomenclature des infractions	10
4) Les conjoints et les infractions sexuelles	12
5) Éléments d'une infraction sexuelle	14
a) pénétration	14
b) consentement	16
6) Le nombre d'infractions sexuelles	18
7) Les peines	20
8) Le procès	22
a) réputation de la plaignante	22
b) publicité	24
c) corroboration	26
d) doctrine de la plainte spontanée	26
9) Voies de fait: nouveaux articles	28
10) Autres infractions sexuelles	32
11) Protection des enfants et de groupes particuliers	34
12) Infractions périmées	40
13) Modifications conséquentes: <u>La Loi sur</u> <u>le divorce</u>	42
CONCLUSION	42

C O N T E N T S

CHI
J
- 80156

INTRODUCTION	3
PROPOSED AREAS OF CHANGE	5
Introduction: Basic Principles of Reform	5
1) Sexual Discrimination in the <u>Criminal Code</u>	7
2) Sexual Offences Are Assaults	9
3) The Naming of Offences	11
4) Concerning Spouses and Sexual Offences	13
5) Elements of Sexual Offences	15
a) Penetration	15
b) Consent	17
6) The Number of Sexual Offences	19
7) Penalties	21
8) Evidence at the Trial	23
a) Character of the Complainant	23
b) Publicity at the Trial	25
c) Corroboration	27
d) Doctrine of Recent Complaint	29
9) New Assault Sections	29
10) Other Offences	33
11) Protection of Children and Special Groups	35
12) Out-Dated Offences	41
13) Consequential Amendments: <u>The Divorce Act</u>	43
CONCLUSION	43

INTRODUCTION

Le présent exposé met en relief les faiblesses actuelles des dispositions du Code criminel concernant les infractions sexuelles contre la personne. Il offre un aperçu de certaines des options envisagées au cours des dix dernières années et explique les changements proposés aux lois.

Vos commentaires

Le ministère de la Justice vous invite à lui faire part de vos commentaires concernant les propositions visant à modifier le Code criminel en matière d'infractions sexuelles et de protection des jeunes et le présent exposé a été rédigé afin de vous faciliter la tâche. Veuillez adresser toute demande de renseignements ou commentaire au Directeur, Section des modifications au droit pénal, Ministère de la Justice, Immeuble Justice, OTTAWA.

Dix années de discussion

Dix années se sont écoulées depuis que la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme a mis le processus de réforme en branle en proposant de modifier la législation en matière d'infractions sexuelles. Entretemps, la Commission de réforme du droit du Canada a présenté son Rapport sur les infractions sexuelles en 1978. Des études et commentaires se sont multipliés. Le temps est maintenant venu et il est opportun de présenter des mesures législatives en vue de moderniser les dispositions du Code criminel dans le domaine des infractions sexuelles contre la personne.

INTRODUCTION

This paper describes the present weaknesses in the Criminal Code provisions on sexual offences against the person. It examines some of the options that have been considered in the past decade, and explains the proposed changes in the laws.

Comments Invited

The Department of Justice would be pleased to receive comments on the Proposals to amend the Criminal Code in relation to sexual offences and the protection of young persons and this paper has been prepared to assist in this process. Please address enquiries or send comments to the Director, Criminal Law Amendments, the Department of Justice, Justice Building, Ottawa.

Decade of Discussion

It is now ten years since the Royal Commission on the Status of Women set this reform process in motion by suggesting amendments to the law relating to sexual offences. Widespread study and comment has ensued. In addition, in 1978, the Law Reform Commission of Canada also tabled a Report on Sexual Offences. It is now timely and opportune to bring forward legislative proposals to ensure that the Criminal Code is amended fully and satisfactorily in the area of sexual offences against the person.

CHANGEMENTS PROPOSÉS

Introduction: principes fondamentaux de réforme

Après dix ans de discussion des réformes nécessaires, quatre principes de base ont été établis. Comme ces principes ont servi à étayer les nouvelles propositions, il importe de les examiner en premier lieu et de les garder en mémoire lors de l'étude des changements proposés.

Ces principes sont le fruit de plusieurs années de réflexion et de discussion. Les trois premiers ont été exprimés dans le Rapport sur les infractions sexuelles de la Commission de réforme du droit, présenté à la Chambre des communes en novembre 1978. Ce sont:

1) La protection de l'intégrité de la personne

En langage de tous les jours, cela signifie que chaque personne a droit de contrôle sur son corps. Par le passé, certaines lois et pratiques ont nié pareil droit, ou permis des comportements qui allaient à son encontre. Par exemple, le fait même qu'il ne puisse y avoir d'infraction sexuelle entre conjoints laisse supposer qu'un conjoint peut contrôler et utiliser à son gré le corps de l'autre.

2) La protection des enfants et de groupes particuliers

Manifestement, il incombe à la société de protéger les jeunes et certains adultes qui sont incapables de comprendre leur comportement sexuel et de prendre des décisions en la matière. C'est pourquoi la loi doit prévoir des peines

PROPOSED AREAS OF CHANGE

Introduction: Basic Principles of Reform

From the decade of discussion of needed reforms, four basic principles have emerged. These have guided the new proposals, so it is important to consider them first, and then bear them in mind when considering the proposed changes.

These principles have evolved from many sources of thought, discussion and comment. The first three have been expressed in the Law Reform Commission's Report on Sexual Offences, which was tabled in the House of Commons in November, 1978.

They are:

1) The Protection of the Integrity of the Person

This means, in simple language, that all persons have the right to control their own bodies. In the past, some laws and practices have either denied this right, or allowed behaviour that denied it. For example, the very idea that a sexual offence could not occur between married people has always suggested that one spouse's body could be controlled and used by the other spouse.

2) The Protection of Children and Special Groups

It is obviously a responsibility of our society to protect young persons and certain adults who do not have the ability to understand and make decisions about their sexual behaviour. Thus the laws must prescribe severe penalties

sévères pour les infractions sexuelles à leur égard. Dans le cas des jeunes, on peut faire une exception en ce qui concerne les rapports sexuels entre personnes de moins de quatorze ans, mais, si la différence d'âge est de plus de trois ans, le comportement devrait être jugé répréhensible.

3) La sauvegarde des bonnes moeurs publiques

L'accent porte sur le mot publiques. Les lois doivent évidemment être conçues pour une société où les gens n'ont aucune forme d'agression sexuelle à craindre. Toutefois, la loi peut accommoder un aspect du principe voulant que "l'état n'a pas sa place dans les chambres à coucher de la nation" si elle est révisée de manière à permettre aux adultes consentants d'agir à leur gré.

4) L'élimination de la discrimination selon le sexe

Cela signifie que, devant la loi, les infractions sexuelles devraient s'appliquer de manière égale aux deux sexes, ainsi qu'aux personnes mariées et non mariées.

Le quatrième principe est tiré de deux sources importantes, à savoir la Déclaration canadienne des droits et la Charte internationale des droits civils et politiques (article 26), dont le Canada est signataire.

1. La discrimination selon le sexe dans le Code criminel

Considérations: Beaucoup de lois actuelles traitent les femmes et les hommes de manière différente:

L'article 143 précise que seule une femme peut être violée et seul un homme peut commettre un viol. Une femme ne peut être inculpée que de complicité;

for sexual offences against them. In the case of young persons, exceptions can perhaps be made for sexual relations between persons under fourteen years of age, but if there is more than a three year age gap, the behaviour is to be considered reprehensible.

3) The Safeguarding of Public Decency

The emphasis here is on public. Obviously, the laws should be directed towards a safe society where people do not fear sexual assault of any kind. However, the law may accept one aspect of the notion that "the state has no place in the bedrooms of the nation" if it is rewritten to allow consenting adults to behave as they choose.

4) The Elimination of Sexual Discrimination

This means that, before the law, sexual offences should apply equally to both sexes and also to married and unmarried persons. The fourth principle derives from two important sources, namely the Canadian Bill of Rights and the International Covenant on Civil and Political Rights, (Article 26) to which Canada is a signatory.

1. Sexual Discrimination in the Criminal Code

Considerations: Many of the present laws treat women and men differently:

Section 143 says that only women can be raped and only men can commit rape. A woman can only be charged as an accomplice;

L'article 149 prévoit une peine maximale de cinq ans pour un homme ou une femme coupable d'attentat à la pudeur d'une femme;

L'article 156 prévoit une peine maximale de dix ans pour un homme coupable d'attentat à la pudeur d'un autre homme;

L'article 146 ne protège que les jeunes femmes contre les rapports sexuels, soit les femmes qui ont moins de 14 ans ou celles de 14 à 16 ans qui étaient "de moeurs antérieurement chastes";

L'article 145 prévoit qu'aucun homme de moins de 14 ans ne peut commettre un viol ou uninceste;

L'article 150(3) déclare qu'un tribunal n'a pas à punir une femme trouvée coupable d'inceste si elle a commis le délit sous l'effet de la contrainte, violence ou peur.

Conclusions: La loi doit être modifiée de manière à s'appliquer également aux deux sexes.

2. Les infractions sexuelles sont des agressions

Considérations: A l'heure actuelle, les infractions sexuelles figurent à la partie IV du Code criminel, tandis que les voies de fait sont à la partie VI. La Partie IV s'intitule "Infractions d'ordre sexuel, actes contraires aux bonnes moeurs et inconduite", impliquant une relation entre les trois. Le fait est cependant que la plupart des infractions sexuelles comportent une agression, et il faudrait réorganiser les lois en conséquence.

Section 149 allows a maximum penalty of five years for a woman or man for "indecent assault" against a woman;

Section 156 allows a maximum penalty of ten years for a man who "indecently assaults" another man;

Section 146 only protects young women from sexual intercourse; either those women who are under 14 or those between 14 and 16 and "of previously chaste character".

Section 145 says that no man under 14 can commit rape or incest;

Section 150(3) says a court need not punish a woman convicted of incest if she committed the offence under restraint, duress or fear.

Conclusions: The law should be reformed to apply equally to both sexes.

2. Sexual Offences Are Assaults

Considerations: At present sexual offences are found in Part IV of the Criminal Code, while assault offences are in Part VI. Part IV is entitled, "Sexual Offences, public morals and disorderly conduct", thus implying that they are related. However, it has been found that most sexual offences do involve an assault, and so a reorganization of the law is required.

Conclusions: Les propositions prennent en considération la nature violente des agressions sexuelles et tentent d'éliminer le stigmate dont est marquée la victime d'un viol. L'ancien lien établi avec la notion de moralité publique serait tranché par l'incorporation des infractions sexuelles dans la Partie VI, réservée aux infractions contre la personne. L'aspect "agression" des infractions sexuelles est ainsi mis en relief.

3. La nomenclature des infractions

Considérations: A l'heure actuelle, les principales infractions sexuelles contre la personne sont "le viol" (Article 143) et "l'attentat à la pudeur" (Articles 149 et 156) (voir section 1 du présent exposé). Les voies de fait sont définies comme étant l'usage intentionnel de la force ou de la violence sur une autre personne sans son consentement. "L'attentat à la pudeur" n'est pas défini, mais a été jugé être une agression à caractère sexuel. Les infractions sexuelles comprennent également la grossière indécence et la sodomie, qui sont reprises plus loin sous la rubrique "Autres infractions sexuelles" (voir section 10 du présent exposé).

Certains recommandent fortement de garder le terme "viol" et d'en étendre simplement le sens juridique de manière à inclure de nouveaux éléments, permettant, par exemple, qu'il s'applique aux deux sexes. La Commission de réforme du droit et les groupements féminins consultés sont d'avis que les termes "viol" et "attentat à la pudeur" sont empreints de mythes et démodés. "Viol" marque l'agressée d'un stigmate moral qui l'amène à éprouver plus de honte que d'outrage. "Attentat à la

Conclusions: The proposals address the violent nature of sexual assaults and attempt to remove the stigma which has long been attached to those who have been raped. The old link with public morality is removed by incorporating sexual offences into Part VI with other offences against the person. Thus the "assault" aspect of sexual offences is recognized and stressed.

3. The Naming of Offences

Considerations: At present, the main sexual offences against the person are "rape" (section 143) and "indecent assault" (section 149 and 156) (see 1 of this paper). "Assault" is defined as the intentional application of force to another person, without consent. "Indecent assault" is not defined, but has been judged to be an assault plus circumstances of indecency. Other sexual offences include gross indecency and buggery which are discussed later under Other Offences (see 10 of this paper).

Some argue strongly for keeping the term "rape" and simply changing and expanding its legal meaning to include new elements, for example, letting it apply equally to both sexes. Both the Law Reform Commission and the Women's Groups consulted find the words "rape" and "indecent" to be linked with myths and to be outmoded. "Rape" also attaches a moral stigma to assaulted persons which leads them to feel ashamed

"pudeur" suppose un jugement moral. En outre, l'injustice de certaines décisions vient renforcer la croyance que pareils termes ne sont plus de mise.

Conclusions: Les termes "viol" et "attentat à la pudeur" devraient être remplacés par les termes "agression sexuelle" ou, dans les cas d'extrême violence, "agression sexuelle grave". Ainsi, la loi se conformerait davantage aux attitudes du public et aux interprétations des tribunaux aujourd'hui, tout en concentrant sur la nature violente des crimes sexuels.

4. Les conjoints et les infractions sexuelles

Considérations: A l'heure actuelle, un mari ne peut être accusé de violer sa femme (aux termes de l'article 143) parce que, de par sa définition, le viol ne s'applique qu'à un homme qui a des rapports sexuels avec une femme qui n'est pas son épouse, sans son consentement. Un mari peut être reconnu coupable de viol s'il participe au viol de sa femme par un autre homme et d'attentat à la pudeur s'il y a preuve de violence physique.

Cette "immunité du conjoint" découle de la notion traditionnelle selon laquelle le mariage était synonyme de consentement irrévocable à l'acte sexuel. Si la nouvelle législation veut protéger l'intégrité de la personne (premier principe fondamental), le mariage ne doit plus être prétexte à la soumission sexuelle forcée. Fait ironique, une partenaire dans une liaison consensuelle hors mariage est actuellement mieux protégée qu'une épouse légitime. Actuellement, un mari ne peut être inculpé de viol, mais il peut être reconnu coupable de l'infraction moindre d'attentat à la pudeur.

rather than outraged. "Indecent" involves judgements as to what is decent. Also, the injustice of some case law strengthens the belief that such words must disappear.

Conclusions: The terms "rape" and "indecent assault" should be replaced by the terms "sexual assault" or, in extreme cases of violence, "aggravated sexual assault". In so doing, the present-day public understanding and court interpretations would be adopted and the law would focus on the violent nature of sexual crimes.

4. Concerning Spouses and Sexual Offences

Considerations: At present, a husband cannot be charged with raping his wife (under section 143) because rape is defined as a man having sexual intercourse with a woman who is not his wife, without her consent. A husband can be convicted of rape if he assists another man to rape his wife and can be found guilty of indecent assault if physical violence is proved.

This "spousal immunity" from rape derives from the traditional belief that marriage meant irrevocable consent to sexual intercourse. If the new law is to protect the integrity of the person (Basic Principle 1), marriage should no longer mean forced sexual submission. Ironically, a common law wife now has more protection than a legally married wife. Also, at present, husbands cannot be convicted of the offence now called rape, while they can be convicted of the lesser offence of indecent assault.

Certains soutiennent que la loi ne devrait pas intervenir dans la vie privée des couples mariés ou que l'abolition de l'immunité du conjoint entraînerait des abus dans les cas de divorce. Toutefois, même à l'heure actuelle, une femme peut accuser son mari des voies de fait, le divorce a été accordé à certaines (aux termes de la Loi sur le divorce) pour des motifs de viol allégué pendant le mariage. Jusqu'à présent, rien n'indique qu'il y ait eu abus de la Loi sur le divorce, à ce chapitre.

Conclusions: L'abolition de l'immunité du conjoint est un changement majeur depuis longtemps demandé par les groupements féminins. Après de longues consultations, elle a également été recommandée par la Commission de réforme du droit et elle est retenue dans les propositions.

5. Eléments d'une infraction sexuelle: pénétration et consentement

a) Pénétration

Considérations: A l'heure actuelle, la pénétration entre dans la définition du viol puisque le viol est le fait d'avoir des rapports sexuels non consensuels et les rapports sexuels sont définis comme étant complets "s'il y a pénétration même au moindre degré et bien qu'il n'y ait pas émission de semence". "Pénétration" n'est pas défini, mais a été interprété par les tribunaux comme étant la pénétration du vagin par un pénis.

La formulation actuelle de la loi a entraîné nombre de

Some have argued that the law should not interfere with the private lives of married couples. Also, that if spousal immunity is removed there could be abuses in divorce cases. However, even now wives can charge their husbands with assaults and some divorces have been granted under the Divorce Act on the basis that a rape was alleged to have occurred within the marriage. There is no evidence that this has led to abuse of the Divorce Act.

Conclusions: Abolishing spousal immunity is a major change which has long been sought by women's groups. After considerable consultation it was also recommended by the Law Reform Commission and is suggested in the proposals.

5. Elements of Sexual Offences: Penetration and Consent.

a) Penetration

Considerations: At present, "penetration" is in the definition of rape, since rape is "non-consensual sexual intercourse" and "sexual intercourse" is defined as being complete upon penetration to even the slightest degree, even if seed is not emitted. "Penetration" is not defined, but has been taken in court to mean vaginal penetration by a penis.

The present wording of the law has led to many problems. It complicates and protracts court cases, unnecessarily embarrasses complainants and, in fact, does little to protect them. It has been interpreted as excluding oral and anal penetration or penetration of

problèmes. Elle complique et retarde les causes, embarrassé inutilement les plaignantes et, en fait, ne leur offre guère de protection. Elle a été interprétée comme excluant la pénétration orale et anale ainsi que la pénétration du vagin par d'autres objets. Sans preuve de pénétration, aux termes de la loi actuelle, il ne peut y avoir d'inculpation pour viol, mais seulement pour une infraction moindre, telle que l'attentat à la pudeur.

Conclusions: La loi actuelle ne protège pas l'intégrité de la personne (premier principe fondamental). Modifier simplement la loi de manière à inclure la pénétration orale ou anale permettrait encore de concentrer sur les détails intimes au procès, plutôt que sur les aspects agression du crime.

Les propositions visent à éliminer toute mention de pénétration dans les cas d'agression sexuelle. Celle-ci peut, évidemment, être prise en considération au moment de déterminer la sentence.

b) Consentement

Considérations: Actuellement, le viol (article 143) est défini comme étant des rapports sexuels qui ont lieu a) sans consentement ou b) avec consentement si celui-ci

- (i) est arraché par des menaces ou par la crainte de lésions corporelles,
- (ii) est obtenu en se faisant passer pour l'époux, ou
- (iii) est obtenu par de fausses et frauduleuses représentations sur la nature et le caractère de l'acte.

Il existe actuellement des dispositons semblables pour les cas de voies de fait et d'attentat à la pudeur (articles 244 et 149).

the vagina by other objects. If penetration cannot be proved, then under the present law there can be no conviction for rape, only lesser offences, such as indecent assault.

Conclusions: The present law does not protect the integrity of the person (Basic Principle 1). Merely extending the present law to include oral or anal penetration would still allow the trial to focus on intimate details instead of the assault aspects of the attack.

Therefore the proposals suggest removing reference to penetration entirely in relation to sexual assaults. It can, of course, still be considered in determining the sentence.

b) Consent

Considerations: At present, (section 143), rape is defined as sexual intercourse that takes place (a) without consent, or, (b) with consent, if:

- (i) it is extorted by threats or fear of bodily harm,
- (ii) it is obtained by personating the husband, or
- (iii) it is obtained by false or fraudulent representations as to the nature and quality of the act.

Similar provisions apply at present to assault and indecent assault (sections 244 and 149).

Proving consent is extremely difficult. The Criminal Code does not state clearly enough that consent cannot be inferred because the victim did submit or did not

Il est extrêmement difficile de prouver le consentement. Le Code criminel ne précise pas clairement qu'il ne peut y avoir présomption de consentement du seul fait que la victime s'est soumise ou n'a pas offert (assez) de résistance. Dans l'article 140 traitant des femmes de moins de 14 ans, la question du consentement n'entre pas en jeu étant donné l'âge de la jeune personne. En outre, la loi actuelle n'est pas adéquate pour ce qui est de groupes particuliers tels que les employées ou les faibles d'esprit.

Conclusions: La loi devrait être modifiée de manière à accommoder une définition du consentement dont l'interprétation puisse englober tous les groupes particuliers. Le consentement deviendrait alors un consentement réel, informé, et non un consentement présumé d'après l'absence de résistance. Certains facteurs viciants tels que la fraude, la crainte de la violence et l'exercice de l'autorité y seraient précisés. La législation actuelle concernant les faibles d'esprit (article 148) et les employées (article 153(1)(6) serait alors abrogée.

6. Le nombre d'infractions sexuelles

Considérations: A l'heure actuelle, la loi prévoit un petit nombre d'infractions et un facteur aggravant pour déterminer le chef d'accusation. Tous les autres facteurs entrent en jeu au moment de rendre la sentence.

Comme nous l'avons mentionné plus haut, les deux principales infractions sexuelles non consensuelles sont le viol (peine maximale - emprisonnement à perpétuité) et l'attentat à la pudeur (peine maximale - dix ans (homme), cinq ans (femme)). Le facteur aggravant qui distingue entre les deux est la pénétration (voir 5a) du présent document).

offer (enough) resistance. In section 140, which applies to females under 14, consent is considered irrelevant because of the age of the young person. Also the present law does not deal adequately with special groups such as employees or the feeble-minded.

Conclusions: The law needs to be expanded to have a general definition of consent which can encompass all special groups in its interpretation. Consent would then mean true and informed consent - not that inferred from lack of resistance. It would specify vitiating factors such as fraud, fear of force or the exercise of authority. Present laws about the feeble-minded (section 148) and female employees (section 153(1)(6) could then be repealed.

6. The Number of Sexual Offences

Considerations: At present, the law has a small number of offences and one aggravating factor to determine the actual charge. All other factors are taken into account on sentencing.

Thus, as described earlier, the two main non-consensual sexual offences are rape (maximum sentence - life imprisonment) and indecent assault (maximum sentence - 10 years male, 5 years female). The aggravating factor which distinguishes between them is penetration (see 5a of this paper).

Conclusions: A decrease in the number of ordinary assaults is proposed by repealing the offence of causing bodily harm with intent to wound, maim or disfigure. Thus it is proposed that the sexual assault provisions of the new law will be parallel to the ordinary assault provisions.

Conclusions: Il est également proposé de réduire le nombre de voies de fait ordinaires en abrogeant l'infraction de causer des lésions corporelles dans l'intention de blesser, mutiler ou défigurer quelqu'un. Ainsi, les dispositions concernant l'agression sexuelle dans la nouvelle loi iront de pair avec les dispositions concernant les voies de fait.

7. Les peines

Considérations: Il y a trois catégories générales d'infractions au Code criminel:

<u>Catégorie</u>	<u>Infraction</u>	<u>Peine maximale</u>
1. Inculpation (juge et jury, juge seulement, ou juge de paix)	Viol, - - - - - Attentat à la pudeur, Tentative de meurtre, Blessures intentionnelles	Emprisonnement à perpétuité - - - - - 2, 5, 10 ou 14 ans (plus options)
2. Déclaration sommaire de culpabilité (pas de jury)	Voies de fait simples	\$500 ou 6 mois ou les deux
3. Hybride	Causer des lésions corporelles	1 ou 2, à la discretion de la Couronne

Notons que, dans le tableau, il s'agit de peines maximales. Les juges disposent de nombreuses options, dont la mise en liberté, la condamnation avec sursis et mise en liberté surveillée, l'amende avec ou sans emprisonnement, l'incarcération en maison de correction pour moins de deux ans et l'incarcération dans un pénitencier pour deux à dix ans. Sauf en cas de meurtre, les jurés n'ont pas à se préoccuper de la sentence; leur rôle se limite à déterminer si l'accusé est coupable ou non.

7. Penalties

Considerations: There are three general categories of offences in the Criminal Code:

<u>Kind</u>	<u>Offences</u>	<u>Maximum Sentence</u>
1. Indictable (Judge & Jury or judge alone, or magistrate)	Rape, ----- Indecent Assault, Attempted Murder, Wounding with Intent	Life imprisonment ----- 2,5,10,or 14 years (plus options)
2. Summary Conviction (No Jury)	Common Assault	\$500.00 or 6 months or both
3. Hybrid (1 or 2)	Causing Bodily Harm	Crown has choice of 1 or 2

In the chart, note that the sentences are the maximum allowed. Judges have many options, however, including discharge, suspended sentence with probation, fine with or without an additional jail sentence, incarceration in a reformatory for under two years and incarceration in a penitentiary for two to ten years. Except in relation to murder, jurors are not involved or informed as to sentencing; they are advised by the judge to determine guilt or innocence.

Conclusions: La peine maximale d'emprisonnement à perpétuité pour viol a fait l'objet de critiques car elle peut dissuader un jury de rendre un verdict de culpabilité; mais la peine maximale est rarement imposée. La Commission de réforme du droit a donc proposé une peine maximale de dix ans pour les cas graves d'agression sexuelle, ce qui est certes inadéquat dans les "pires" cas, où la victime subit de sérieux dommages physiques ou psychologiques.

Les propositions prévoient une peine maximale de dix ans pour agression sexuelle et d'emprisonnement à perpétuité pour agression sexuelle grave. Le juge pourra ainsi imposer une peine suffisamment sévère, s'il y a lieu. Les peines moindres s'échelonneront de manière appropriée.

8. Le procès

a. Réputation de la plaignante

Considérations: On a tenté, au cours des cinq dernières années, de modifier la loi de manière à protéger la vie privée et la réputation de la plaignante. En 1976, l'article 142 a été modifié de manière à restreindre le droit du prévenu de mettre en cause le comportement sexuel de la plaignante avec des personnes autres que le prévenu. Pareilles questions doivent faire l'objet d'un avis par écrit et, si elles sont jugées essentielles, d'une audition à huis clos. L'audition a lieu en l'absence du jury et, souvent, la presse et le public en sont également exclus afin de protéger la vie privée de la plaignante. (Mentionnons en passant que la pratique de la presse de diffuser le nom de l'accusé peut souvent permettre de deviner l'identité de la plaignante, surtout dans les petites localités.)

Conclusions: The maximum sentence of life imprisonment for rape has been criticized as it may deter juries from thus convicting; certainly maximum penalties are quite rare. The Law Reform Commission has therefore proposed a ten year maximum sentence for serious cases of sexual assault, but this is surely inadequate for the "worst" cases by the worst offenders where severe physical or psychological damage is threatened or carried out.

Thus the proposals suggest a maximum penalty of ten years for sexual assault and life imprisonment for aggravated sexual assault. This would enable the trial judge to impose a sufficiently severe sentence, if deemed necessary. Lesser sentences would then fall into place appropriately.

8. Evidence at the Trial

a) Character of the Complainant

Considerations: There have been attempts in the past five years to modify the law so as to protect the privacy and character of the complainant. In 1976, section 142 was amended to restrict the accused's right to question the complainant's previous sexual conduct with persons other than the accused. Written notice of questions must be given, and, if considered essential, an "in-camera" hearing will be held. The jury is never present at in-camera hearings, and quite often the press and public are also excluded to protect the privacy of the complainant. (It might be mentioned here that the press practice of printing the name of the accused can often lead to the identity of the complainant being accurately speculated, particularly in smaller towns.)

La common law prévoit que, même lors d'une audition à huis clos, la plaignante peut refuser de répondre aux questions. Dans certains cas récents, l'intention de l'article 142 a été mal interprétée, et les plaignantes ont été tenues de répondre aux questions. La Cour suprême du Canada a entendu récemment pareille cause, Forsythe, où le sujet des questions posées était le comportement sexuel antérieur de la plaignante. La crédibilité de la plaignante a également été mise en question, contrairement à l'esprit de la loi. Ainsi, le principe original derrière les modifications de 1976 a été battu en brèche; le conflit entre les causes a mené à l'incertitude au sujet de la loi.

Conclusions: Cet article a manifestement besoin de précision ou de modification. Il faut trouver un équilibre entre le droit du prévenu à un procès juste et impartial et le droit de la plaignante de ne pas être harcelée ou embarrassée. Certains groupements féminins ont proposé d'abolir toute mention du comportement sexuel antérieur, mais pareille déposition est parfois essentielle, afin d'assurer un procès juste et impartial, lorsque le prévenu présente une défense alléguant une "erreur de fait". Les propositions prévoient que les preuves de comportement sexuel antérieur sont admissibles dans les circonstances précises (touchant par exemple au consentement et non à la crédibilité), mais que la plaignante n'est pas tenue de répondre lors de l'audition à huis clos. En outre, le public et la presse seront exclus de celle-ci.

b. Publicité

Considérations: En règle générale, les procès devant les tribunaux sont accessibles au public et à la presse. Toutefois, l'article 442(1) du Code criminel

Common law does provide that, even at "in-camera" hearings, the complainant may refuse to answer. In some recent cases, the intent of section 142 has been misconstrued and complainants have been compelled to give answers. In the recent Forsythe case in the Supreme Court of Canada past sexual conduct was the topic of the questions. Credibility has also been at issue, contrary to the intent of the law. Thus, the original intent of the 1976 amendments has been defeated; conflicting cases have led to uncertainty in the law.

Conclusions: Clarification or change in this section is obviously needed. A balance must be found between the accused's right to a fair trial and the complainant's right not to be harassed or embarrassed. Ruling out evidence of past sexual conduct has been proposed by some women's groups, but where the accused advances a "mistake of fact" defence, this evidence is sometimes essential in order for the accused to have a fair trial. Thus the proposals provide that the evidence of past sexual conduct shall be admissible in specified circumstances (for example - consent, not credibility) but that the complainant cannot be forced to answer at the "in-camera" hearing. In addition, the public and the media will be excluded from these closed hearings.

b) Publicity at the Trial

Considerations: Generally, court trials are open to the public and the press. However, section 442(1) of the Criminal Code allows a judge to exclude the public for all or part of the trial for good reasons. Section

permet à un juge d'exclure le public pour la durée ou une partie du procès dans certains cas. Les paragraphes 2 et 3 du même article, traitant du viol et de l'attentat à la pudeur, permettent de protéger l'identité de la plaignante et d'empêcher la publication de sa déposition. Le seul conflit possible met en cause la liberté de la presse.

Conclusions: Les propositions tentent de protéger les droits de la plaignante. Elles permettent de demander au juge de rendre une ordonnance limitant la publication. Le juge décidera ce qui ne sera pas publié ou radiodiffusé au lieu de limiter la publication de toutes les dépositions, offrant ainsi une protection suffisante sans empiéter outre mesure sur la liberté de la presse.

c. Corroboration

Considérations: Par le passé, une preuve corroborante appuyant la version de la plaignante était requise pour les infractions sexuelles. La modification de 1976 à l'article 142 permet un verdict de culpabilité sans corroboration si le jury est satisfait, hors de tout doute raisonnable, de la véracité de la déposition de la plaignante.

Depuis, cependant, certains tribunaux, revenant à la common law, ont demandé une corroboration des infractions sexuelles. La corroboration n'est pas exigée dans les cas de viol ou d'attentat à la pudeur, mais, en son absence, la condamnation est jugée précaire. Les erreurs d'instruction en matière de corroboration ont obligé les cours d'appel à ordonner nombre de nouveaux procès.

442(2) and 442(3), dealing with rape and indecent assault, allow the identity of the complainant to be protected and the evidence unpublished. The only possible conflict is with the freedom of the press.

Conclusions: The proposals attempt to protect the rights of the complainant. They provide for an order restricting publication to be requested, which the judge then makes. Judges will decide which evidence shall not be published or broadcast, rather than issuing a restriction on all evidence, thus both providing protection and interfering as little as possible with the freedom of the press.

c) Corroboration

Considerations: In the past, corroborative evidence which tends to support the complainant's version of the facts was required for sexual offences. The 1976 amendment to Section 142 permits a verdict of guilty without corroborative evidence if the jury is satisfied beyond reasonable doubt that the complainant's evidence is true.

Since then, however, some courts have reverted to the common law and required corroboration for sexual offences. It has not been required for rape or indecent assault, although it has been held unsafe to convict in its absence. Misdirection on corroboration has caused many retrials to be ordered by the Courts of Appeal.

Conclusions: It is proposed to amend section 142 so that corroboration shall not be required in any case. This clarifies the intent of the 1976 amendment.

Conclusions: Il est proposé de modifier l'article 142 de façon à ce que la corroboration ne soit requise dans aucun cas d'infraction sexuelle. Pareille modification précisera l'intention de la modification de 1976.

d. Doctrine de la plainte spontanée

Considérations: Cette doctrine remonte à l'antiquité, à l'époque où l'accusateur devait montrer qu'il avait crié "haro" immédiatement après un flagrant délit. Elle ne s'applique plus qu'aux attaques sexuelles, où la déposition de la plaignante ne peut être admise en cour que si la plainte a été déposée à la première occasion raisonnable après l'attaque et n'a pas été provoquée par des questions tendancieuses. Le but en est de permettre au jury de se prononcer sur l'absence de consentement qu'une "plainte spontanée" est censée indiquer. En d'autres termes, ne pas porter plainte immédiatement peut maintenant mener à la présomption qu'il y a eu consentement. En outre, la déposition de la plainte ne peut pas être présentée au tribunal, et le juge peut instruire le jury que l'absence d'une plainte immédiate suppose le consentement.

Conclusions: Il est proposé d'abolir la doctrine de la plainte spontanée. Evidemment, le juge peut mentionner à quel moment la plainte a été déposée. C'est ce que recommande le Groupe de travail sur le droit de la preuve.

9. Voies de fait: nouveaux articles

Considérations: Il faudra faire certains ajustements aux articles traitant des infractions sexuelles afin que les peines imposées reflètent la gravité des infractions. Dans les articles qui traitent des délits

d) Doctrine of Recent Complaint

Considerations: This doctrine has its roots in antiquity. It goes back to the time when an accuser had to show that he or she had raised a "hue and cry" immediately after any violent attack. Now it is only applied to sexual attacks where the victim's evidence can only be accepted in court if the complaint was made at the first reasonable opportunity after the attack and not induced by leading questions. The purpose of this is to enable the jury to decide about lack of consent - presuming that a "recent complaint" is consistent with this. In other words, not to complain at once can now lead to the presumption that there might have been consent. It also can mean that the evidence of the complaint cannot be given in court, and judges may direct the jury that absence of a timely complaint implies consent.

Conclusions: The proposals suggest abolishing the doctrine of recent complaint, although, of course, the trial judge may indicate how long it was before the matter was reported. This is the recommendation of the Federal-Provincial Task Force on the Law of Evidence.

9. New Assault Sections

Considerations: Some adjustments to the Criminal Code will be needed in the new sexual offences laws in order that sentences may be appropriately severe. In the

contre la personne, à l'exception du meurtre et de l'homicide involontaire, il y a quatre principales infractions:

- (i) Voies de fait simples (article 245 (i)), peine maximale: 6 mois.
- (ii) Voies de fait causant des lésions corporelles (article 245(2)), peine maximale: 5 ans.
- (iii) Fait de causer des lésions corporelles dans l'intention de blesser, mutiler ou défigurer (article 228), peine maximale: 14 ans.
- (iv) Tentative de meurtre (article 222), peine maximale: perpétuité.

Le facteur aggravant est une combinaison des blessures causées et de l'intention du prévenu. L'utilisation d'une arme à feu est un acte criminel distinct punissable d'une peine d'emprisonnement distincte qui peut être consécutive et ce, dans les cas d'infractions sexuelles et non sexuelles.

Il y a deux options possibles: garder un petit nombre d'infractions avec un facteur aggravant dans la nouvelle loi pour déterminer le chef d'accusation, ou laisser chaque facteur mener à une infraction différente, résultant en un grand nombre d'infractions.

Conclusions: Comme l'un des buts de la réforme des lois est de simplifier le droit et qu'un grand nombre d'infractions mène à la complexité, à la négociation des chefs d'accusation et à la difficulté de déterminer le chef d'accusation approprié, il est proposé de limiter le nombre d'infractions dans le projet de loi. Après les dispositions actuelles, il est proposé d'ajouter:

sections dealing with offences against the person, excluding murder and manslaughter, there are four main offences:

- (i) Common Assault (section 245(1)): 6 months maximum sentence.
- (ii) Assault causing bodily harm (section 245(2)): 5 years maximum sentence.
- (iii) Bodily harm, with intent to wound, maim or disfigure (section 228): 14 years maximum sentence.
- (iv) Attempted murder (section 222): maximum sentence is life imprisonment.

The aggravating factor is a combination of the injury caused and the intent of the accused. The use of a firearm is a separate indictable offence liable to a separate term of imprisonment which can be served consecutively and which applies to both sexual and non-sexual offences.

Two approaches are possible: keep a small number of offences in the new law with one aggravating factor to determine the charge, and consider all other factors in the sentence, or, alternatively, let each factor lead to a different offence. The result would be a large number of offences.

Conclusions: Since one of the goals of law reform is to simplify the law, and a large number of offences leads

(a) Une nouvelle infraction de voies de fait permettant les poursuites judiciaires par déclaration sommaire de culpabilité (peine maximale de six mois) ou par inculpation (peine maximale de deux ans).

Ainsi, les agents de la paix pourront, moyennant cause raisonnable et probable, arrêter une personne qui agresse une autre personne sans la nécessité actuelle de la prendre en flagrant délit. Il est à espérer que ce pouvoir d'arrestation sera utile en cas d'agression par un conjoint. D'autres facteurs, tels que les blessures et l'utilisation d'une arme ou d'une arme à feu peuvent entrer en jeu au moment de déterminer la sentence.

(b) Pour les cas de lésions corporelles considérables, un nouvel article intitulé voies de fait causant des lésions corporelles graves (peine maximale: dix ans) est proposé. Il faudrait en conséquence ajouter le mot "graves" à l'expression "lésions corporelles" dans plusieurs autres articles (modification conséquente).

Il est suggéré de garder deux principales infractions sexuelles dans une nouvelle structure où les lésions corporelles graves ou l'utilisation d'une arme seraient les seuls facteurs aggravants.

10. Autres infractions sexuelles (Inceste, sodomie, bestialité et grossière indécence)

L'inceste (article 150) est défini comme étant le fait d'avoir des rapports sexuels avec une personne apparentée par les liens du sang. La sodomie (article 155) a été interprétée comme étant la copulation anale.

to complexity, plea bargaining and difficulty in determining the proper charge, a small number of offences is suggested in the proposals. After the present provisions, it is proposed to add:

- (a) A new assault offence which will allow prosecution by summary conviction (six months) or by indictment (maximum two years).

This change to the Assault Section will enable the police, having reasonable and probable grounds, to arrest a person who assaults another person without the present requirement of finding that person actually committing the offence. It is hoped that this power of arrest will be helpful in spousal assault cases. Other factors such as injury to the victim, the use of a weapon or a firearm may be considered in determining the sentence.

- (b) For cases of substantial bodily harm a new section called assault causing serious bodily harm (maximum ten years) is proposed. This would mean changing the wording in several other sections from "bodily harm" to "serious bodily harm". (A Consequential Amendment)

In summary, two main sexual offences are suggested with a new structure whereby serious bodily harm or the use of a weapon are the sole aggravating factors.

10. Other Offences (Incest, Buggery, Bestiality and Gross Indecency)

Meanings: Incest (section 150) is defined as sexual intercourse with a blood relative. Buggery (section

La bestialité (article 155) a été interprétée comme étant des rapports sexuels, de n'importe quelle manière, entre un homme ou une femme et un animal. La grossière indécence (article 157) a été interprétée par les juges de manière à englober des comportements contraires à l'instinct général des Canadiens en matière de ce qui est décent et propre, par opposition à ce qui est indécent et impropre.

Considérations: En 1968, la sodomie et la grossière indécence sont devenues permisibles entre deux adultes consentants de 21 ans ou plus (article 158). La présence d'un mineur ou d'une tierce personne peut entraîner des poursuites judiciaires. En l'absence de consentement, la sodomie devient un attentat à la pudeur; la bestialité commise en public équivaut à une action indécente (article 169).

Conclusions: La recommandation de la Commission de réforme du droit de rayer l'inceste de la liste des actes criminels lorsqu'il a lieu entre adultes consentants a soulevé un tel tollé dans le grand public qu'elle a été abandonnée. En règle générale, les propositions visent certains changements, prêtant une attention particulière aux moins de dix-huit ans, afin de tenir compte de ce qui est prévu ailleurs dans le Code criminel ainsi que des modifications de 1976.

1. Protection des enfants et de groupes particuliers

Considérations: La loi actuelle reconnaît la vulnérabilité et le besoin de protection supplémentaire des enfants et de certains groupes, mais certains changements sont nécessaires afin de la rendre efficace. Notamment, la loi est en désaccord avec le principe 4, l'élimination de la discrimination selon le

155) is construed to mean anal copulation. Bestiality (section 155) is construed to mean sexual relations, in any manner, by a male or female with an animal. Gross Indecency (section 157) has been interpreted by judges to cover conduct which violates "the general instinctive sense of Canadians as to what is decent and clean as distinct from what is indecent and dirty".

Considerations: In 1968, buggery and gross indecency became permissible between two consenting adults over twenty-one years of age (section 158). If a minor or more than two persons are involved, prosecution can follow. If consent is absent, buggery would become indecent assault, and bestiality committed in public would amount to an indecent act (section 169).

Conclusion: The Law Reform Commission's recommendation to abolish incest as a criminal offence when committed by consenting adults met with overwhelming opposition from the general public, and so it has been retained. In general terms, the proposals suggest some changes, with special attention to persons under eighteen, depending on whether they are covered elsewhere in the Criminal Code and whether the changes are in line with the 1976 amendments.

11. Protection of Children and Special Groups

Considerations: The present law recognizes the vulnerability and need for extra protection of children and special groups, but needs some changes in order to be effective. In particular, the law is at variance

sex, en ce sens que la protection offerte aux jeunes de sexe masculin est différente de celle offerte aux jeunes de sexe féminin:

- (i) Le paragraphe 146(1) protège une femme de moins de quatorze ans contre les rapports sexuels (viol dit "statutaire");
- (ii) L'article 140 prévoit qu'une personne de moins de quatorze ans ne peut consentir à aucune activité sexuelle (l'obligation de connaître l'âge incombant à l'adulte);
- (iii) Le paragraphe 146(2) protège les personnes de sex féminin "de moeurs antérieurement chastes", âgées de 14 à 16 ans, contre les rapports sexuels;
- (iv) Le paragraphe 146(3) permet de déclarer le prévenu en (iii) non coupable s'il n'est pas "plus à blâmer";
- (v) L'article 151 protège une personne de sex féminin "de moeurs antérieurement chastes", âgée de seize à dix-huit ans contre la séduction par une personne de sexe masculin de dix-huit ans ou plus;
- (vi) L'article 153 protège les personnes à charge de sex féminin non apparentées par les liens du sang - telles que les belles-filles par mariage et les filles adoptives de tout âge - contre les rapports sexuels "illicites". En outre, les employées de moins de 21 ans et de moeurs antérieurement chastes sont protégées si la preuve démontre que le prévenu est "plus à blâmer".

with Basic Principle 4: The Elimination of Sexual Discrimination, in that the protection offered to young men is different from that offered to young women, viz:

- (i) Subsection 146(1) protects a female under fourteen from sexual intercourse, or so called "statutory rape";
- (ii) Section 140 provides that a person under fourteen cannot give consent to any sexual activity (the onus to know the age is on the adult);
- (iii) Subsection 146(2) protects females "of previously chaste character" between fourteen and sixteen years from sexual intercourse;
- (iv) Subsection 146(3) may find the accused in (iii) not guilty if he is not found "more to blame";
- (v) Section 151 protects a female "of previously chaste character between sixteen and eighteen from being seduced by a male over eighteen years";
- (vi) Section 153 protects non-blood female dependents - such as step-daughters, foster daughters and female wards of all ages from "illicit" sexual intercourse. Also female employees under twenty-one and of previously chaste character are protected provided the accused is found to be "more to blame".

(vii) L'article 148 protège les femmes faibles d'esprit contre les rapports sexuels sans égard au consentement. Si la définition du consentement est étendue (voir Section 5b), cette disposition serait inutile.

Conclusions: Dans chacun des cas qui précédent, il faudrait restructurer la loi de manière à protéger tous les jeunes et les membres de groupes particuliers de mauvais traitements sexuels par des adultes. Les propositions prévoient plusieurs subdivisions. Si les deux parties ont moins de 14 ans, il n'y a pas d'infraction; si l'une d'elle a entre 14 et 16 ans, le crime est défendable si (i) la différence d'âge entre le prévenu et le plaignant est de 3 ans ou moins (ii) le prévenu croyait que le plaignant avait plus de 16 ans ou (iii) le prévenu est moins responsable que le plaignant; un tuteur ou une personne apparentée par les liens du sang qui commet un infraction sexuelle quelconque sur la personne d'un plaignant de moins de 18 ans peut être condamné à une peine maximale de 10 ans. Enfin, pour protéger les moins de 16 ans, on propose de nouvelles mesures couvrant des circonstances où le propriétaire ou l'occupant de locaux permet, en pleine connaissance de cause, l'inconduite sexuelle dans lesdits locaux; la peine maximale serait de deux ans.

Les propositions accordent une attention particulière à la pornographie impliquant des enfants et prévoient des peines sévères dans pareils cas. Mentionnons à cet égard le Rapport du comité de la Justice et des affaires juridiques.

En règle générale, le prévenu ne serait déclaré coupable qu'en cas de responsabilité accrue, par exemple, dans une relation employeur-employé, enseignant-élève,

(vii) Section 148 protects the feeble-minded female from sexual intercourse regardless of apparent consent. (If the definition of consent is expanded (see section 5(b) this would be unnecessary.)

Conclusions: In every case above, the law needs to be restructured to protect all young persons and members of special groups from adult sexual abuse. There are several subdivisions to the proposed new laws. If both parties are under 14, there is no offence; where the young person is between 14 and 16, no crime is committed if the accused, (i) is not more than 3 years older, (ii) believed the complainant to be over 16, or (iii) the accused is less responsible than the complainant; for a person under 16, if a guardian is involved in sexual offences of any kind, a ten year sentence is available, and similarly for a blood relative. Finally, to protect persons less than 16, new laws are proposed to cover circumstances when owners or occupiers of premises knowingly permit sexual misconduct with maximum penalties of two years imprisonment.

Special attention is given to child pornography in the proposals which favour strong penalties for abusing young persons in this way, or for permitting such pornographic abuse. Reference could be made to the Report of the Justice and Legal Affairs Committee on this topic.

In general, the accused would only be convicted if he or she is more responsible, for example in cases of

moniteur-campeur, médecin-patient ou dans le cas d'une personne in loco parentis, telle qu'un parent adoptif ou un beau-parent.

Enfin, on a prêté une attention spéciale au langage parfois désuet dans la législation. L'expression "plus à blâmer" ayant des relents victoriens de condamnation morale a été remplacée par l'expression "moins responsable". "De moeurs antérieurement chastes" a été éliminé complètement de la loi.

12. Infractions périmées

Considérations: Il y a trois infractions de "séduction" qui sont périmées:

- (i) L'article 151: la séduction d'une personne de sexe féminin âgée de 16 à 18 ans;
- (ii) L'article 152: la séduction d'une personne de sexe féminin de moins de 21 ans sous promesse de mariage; et
- (iii) L'article 154: la séduction d'une passagère par le capitaine d'un navire.

(La séduction est interprétée comme étant des rapports sexuels illicites et l'abandon de la chasteté à la suite de persuasion, sollicitation, promesses ou subordination, mais non de la force). Sont également périmés:

- (iv) L'article 248: le fait de retenir contre son gré une personne du sexe féminin avec l'intention de l'épouser ou d'avoir avec elle des rapports sexuels illicites (rapt).
- (v) L'article 175: le fait de flâner dans un parc public après avoir été déclaré coupable d'une infraction sexuelle (vagabondage).

employer-employee, teacher-pupil, doctor-patient, camp counsellors or a person in loco parentis (for example, a foster or step-parent).

Finally, special attention has been given to some outmoded use of language in the legislation. The phrase, "more to blame", which has connotations of Victorian notions of moral fault, has been replaced by the phrase "less responsible". "Of previously chaste character" has been dropped completely from the proposed law.

12. Out-dated offences

Considerations: There are three "seduction" offences which are outdated:

- (i) Section 151: Seduction of a female between ages sixteen and eighteen;
- (ii) Section 152: Seduction of a female under age twenty-one, under promise of marriage; and,
- (iii) Section 154: Seduction of a female passenger by the master of a vessel.

("Seduction" is construed to be illicit sexual intercourse, and the surrender of chastity resulting from persuasion, solicitation, promises or bribes but not force.) Also outdated are:

- (iv) Section 248: detaining a female against her will with intent to marry her or have illicit sexual intercourse with her (abduction).

Conclusions: Les avocats de la Couronne ne peuvent plus inculper quelqu'un en vertu des trois infractions de séduction périmées. L'infraction de rapt est couverte aux termes des articles du Code criminel traitant de l'enlèvement et de la séquestration. L'infraction de vagabondage est injuste pour le prévenu qui n'a peut-être pas été informé qu'il doit éviter les parcs publics. Les propositions abrogent ces articles.

13. Modifications conséquentes: La Loi sur le divorce

Considérations: A l'heure actuelle, le viol (par l'un ou l'autre des conjoints), la sodomie, la bestialité ou les actes homosexuels sont tous des motifs de divorce. En effet, pareils actes rendent présumément le mariage non viable.

Si le terme viol est éliminé du Code criminel, la Loi sur le divorce devra être modifiée en conséquence. Il est proposé qu'au paragraphe 3b), le mot "viol" soit remplacé par "agression comportant des rapports sexuels". En outre, les mots "coupable de" devraient être remplacés par "a commis (un)", plus conformes à la jurisprudence actuelle.

CONCLUSION

Dans un si bref document, il est impossible d'énumérer en détails les recherches, consultations et interprétations du Code criminel qui ont mené aux modifications en profondeur proposées dans le nouveau projet de loi.

Vous êtes invités à nous faire part de vos commentaires, suggestions concernant ces propositions.

(v) Section 175: loitering in a public park after having been convicted of a sexual offence (vagrancy).

Conclusions: Crown prosecutors no longer lay charges under the outdated seduction offences. The abduction offence is covered under the kidnapping or unlawful confinement sections of the Criminal Code. The vagrancy offence is unfair to the accused who may not have been informed to avoid public parks. The proposals suggest repealing these sections.

13. Consequential Amendments: the Divorce Act

Considerations: At present rape (by either spouse), sodomy (buggery), bestiality or homosexual acts are grounds for divorce. The reason for this is that such acts are deemed to make marriage not viable.

If the Criminal Code is altered to remove the term rape, the Divorce Act should be amended to be consistent with it. Thus it is proposed that subsection 3(b) be amended to replace the word "rape" with "assault involving sexual intercourse". Also the words "guilty of" should be replaced by "committed an act of" which reflects current jurisprudence.

CONCLUSION

In a paper of this length, only brief reference can be made to the research, consultations and judicial interpretations of the Criminal Code which have led to the major amendments suggested in the new proposals.

Comments, enquiries and suggestions on the proposals will be most welcome.

